

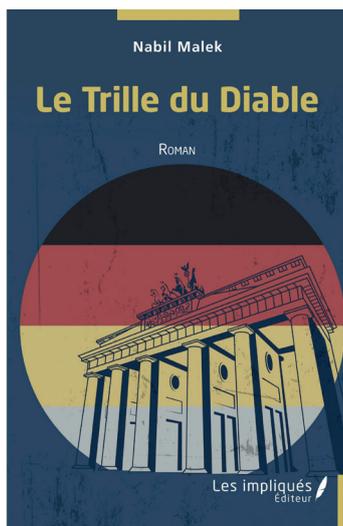
Article paru dans Le blog de Francis Richard

Le Trille du Diable, de Nabil Malek

«Je viens d'obtenir l'autorisation. Vous êtes transféré à Berlin-Est, auprès d'une unité d'élite. Vous êtes un militaire d'exception, je vous connaissais de réputation, mais je vois qu'elle n'était pas usurpée. Vous parlez parfaitement l'allemand. Après cette mission d'environ deux ans, vous reviendrez au pays et serez en charge de mettre en place ce système.»

Le capitaine égyptien Amin el Foda, né en 1945, est un héros de la guerre des six jours de 1967, qui n'aura duré que six minutes. Il est honoré de se voir confier mission, deux ans après, de se former à la Stasi.

Cet homme, dont le père, Soliman (avec lequel il ne s'entendait pas et qui les a abandonnés) est adepte des Frères musulmans, est lui-même un idéaliste, un stakhanoviste invétéré et un socialiste convaincu.



Au cours de sa mission, deux affaires troubles se produisent, dans lesquelles, parce qu'il est d'une naïveté et sincérité confondantes, il se trouve impliqué, bien qu'innocent, sans comprendre ce qui lui arrive.

Dans ce pays, qui lui plaît et est conforme à ses idéaux, il est affecté à la Hauptverwaltung Aufklärung, le service de renseignement extérieur de la Stasi, diminutif du Ministerium für Staatssicherheit, MfS.

Un couple, Sigrun Thaler et Karl Möll, est envoyé en RFA, pour enquêter sur l'élimination de trois Roméo, des jeunes gens infiltrés pour obtenir des renseignements auprès de jeunes femmes bien placées.

Une femme de 26 ans, Léna Hannes, éducatrice dans un pensionnat, est retrouvée morte le 12 novembre 1971, devant le Mur érigé en 1961, abattue, semble-t-il, d'une balle tirée par des soldats américains.

Les espions, Sigrun et Karl, disparaissent alors qu'ils devaient prendre contact avec un informateur. Léna, dont Amin était l'amant, n'a pas été victime d'un accident mais bien d'un meurtre, d'après l'enquête.

Amin trouve dans l'appartement de Sigrun, hormis des documents prouvant sa trahison, un disque de Giuseppe Tartini, Le Trille du Diable, sonate qu'il écoute chez lui et qui l'étonne lorsqu'elle se fait ample:

Peut-être à l'image de Sigrun Thaler qui nous avait tous hypnotisés et entraînés dans une ronde effrénée.

Il déplaît quand il expose ses conclusions à ses supérieurs: son sort est scellé. L'amour rend aveugle, les idéaux également: décrété coupable il est incarcéré jusqu'en juillet 1973, où il est subitement libéré..

Amin, âgé, écrit son histoire, romancée, de la Guerre froide, que Nabil Malek restitue avec force détails. Il ne connaîtra toute la vérité qu'une fois son roman paru. Son voyage au bout de la colère sera terminé...

Francis Richard

Le Trille du Diable, Nabil Malek, 382 pages, Les Impliqués

Livres précédents aux éditions Amalthée:

La remontée du Nil (2010)

Dubaï, la rançon du succès (2011)

Livres précédents aux éditions L'Harmattan:

Le dernier chrétien de Tahrir (2015)

La reine de Beyrouth (2017)